

— Bibliogr. Consultez les ouvrages suivants : Diogene Laërce (VIII, 51-77); Plutarque, *De curiosis principibus*; Adversus col.; *De Isidoro*; *De Zeller*; *Die Philosophie der Griechen* (Tabingue, 1874); G. A. Bruns, *Handbuch der Gesch. der griech. rom. Philos.*; R. R. R. Hist. de la philosophie (t. I); J.-G. Neumann, *Programma de Empedocle philosopho* (Wittenberg, 1890, in-8°); G.-H. Olearius, *Programma de morte Empedocle* (Leipzig, 1733, in-8°); *Recherches sur la vie d'Empedocle*, par Bonamy, dans le recueil de l'Acad. des inscriptions (1736, Mém., p. 54); G.-C. Harles, *Programma IV de Empedocle*, num. *Ule no rito possit magis accusari* (Erlangen, 1738-1739, in-8°); C.-L. Struve, *De elementis Empedocle dissertation* (Dorpat, 1805, in-8°); F.-W. Sturm, *Empedocle Agrigentinus; de vita et philosophia* (Leipzig, 1809, in-8°); D. Seina, *Memorie sulla vita e filosofia d'Empedocle* (Palermo, 1813, 2 vol. in-8°); Milan, 1839, in-16); B.-H.-C. Lommatzsch, *Die Wissenschaft des Empedocle* (Leipzig, 1839, in-8°); *Lehrbuch der Philologie* (Berlin, 1839, in-8°); Th. Bergk, *Comment. de proemio Empedocle* (Berlin, 1839, in-4°); H. Tischer, *Questionum Empedocle specimen* (Zwickau, 1843, in-4°); F. Panzerbieter, *Kritik und Erklärung des Empedocle* (Meiningen, 1844, in-4°); A. Mullah, *De Empedocle proemio* (Berlin, 1850, in-8°); H. Stein, *De Empedocle scriptis* (Bonn, 1852, in-8°); W. Hollen-berg, *Empedocle* (Berlin, 1853, in-4°); A. Mullah, *Questionum Empedocleorum specimen* II (Berlin, 1853, in-4°); E.-F. Apelt, *Parmentidis et Empedocle doctrina de mundi structura* (Leipzig, 1857, in-8°); A. Gladisch, *Empedocle und die Ägypter* (Leipzig, 1858, in-8°).

EMPÉDOCLÉE s. f. (an-pé-do-clé — de Empédocle, philosophe grec). Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des dilleniaceae, tribu des dilleniées, dont l'espèce unique croît au Brésil.

EMPÉDOCLÉE, ÉNÉE adj. (an-pé-do-clé-ân, e-ân). Philos. Qui concerne Empédocle ou sa doctrine : Philosophie EMPÉDOCLÉENNE.

EMPÊTÉ Ée adj. (an-pé-té — de en, et de piège). Pris au piège, attrapé. Vieux mot.

EMPÊCHER s. f. (an-pé-cher; gn ml. — Il semblerait que le mot *empêcher*, dérivé de *in*, sur, et de *pes*, pied; pied : ce qui est sur le pied; mais il n'est nullement probable que le mot français se soit formé de cette sorte, car la dérivation se fait fort irrégulièrement. M. Littré demande si l'on n'y pourrait pas voir un dérivé de l'allemand *spannen*, étendre, et nous pencherions volontiers pour l'affirmative; l'empêchement en effet une pièce de cuir qui, dans un soulier, s'étend depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe. L'allemand *spannen* se rattache à l'ancien allemand *spannan*, étendre, gothique *spannan*, etc., qui correspond évidemment au grec *spannô*, étendre, latin *spatium*, tisser, ancien slave *peti*, mettre en croix, c'est-à-dire étendre, etc. Toutes ces formes, allées sans doute au sanscrit *spaty*, croquer, augmenter, semblent provenir d'une racine primitive *spā*, *span* ou *pen*, qui doit avoir eu le sens d'étendre. V. EMPAN). Pêché, puni après son apparition, par un poète latin, depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe : *A demain, Martin; prends mes bottes, ne les brasse pas trop fort, car il y en a une qui est déjà beaucoup trop à travers les em-pêches*. (V. SUE).

EMPÊCHEMENT s. m. (an-pé-le-man — de en, et de pelle). Bonde ou vaine qui retient l'eau d'un étang : *Je ne disais que l'amour d'une femme est comme la rivière, qui casse tout quand elle veut passer, et qui se moque des barrages et des empêchements*. (G. Sand.)

EMPELORE s. m. (an-pé-lo-re — gr. *empe-loros*, de *empe-lô*, je fais le commerce). Antiq. gr. Magistrat lacédémonien qui était chargé de la police des marchés.

EMPELOTÉ, ÉE (an-pé-lo-té) part. passé du v. *Empêloter*. Mis en pelote : *Du fil EMPELOTÉ*.

Fauconn. Se dit de l'oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé : Faucon EMPELOTÉ.

EMPELOTER v. a. ou tr. (an-pé-lo-té — de en, et de pelote). Mettre en pelote : *EMPELOTER du fil*.

Sempeler v. pr. Fauconn. Se dit d'un oiseau qui ne digère pas ce qu'il a avalé, les aliments se roulant en pelote dans son gosier.

EMPELOTONNEMENT s. m. (an-pé-lo-ton-né — de en, et de peloton). Art milit. Evolution par laquelle on forme le peloton d'infanterie : *Deux sections qui se recroisent opèrent un EMPELOTONNEMENT*. (Complém. de l'Acad.)

EMPÉNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — de en, et de pêne). Techn. Ensemble des pièces qui servent à fixer le pêne sur le palastre : *Dans les anciennes serrures, le gros et le petit pêne ont chacun leur EMPÉNAGE séparé, tandis que dans la serrure dite dimochille, les deux pènes sont réunis dans le même EMPÉNAGE*, avec la facilité de pouvoir fonctionner séparément l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPÊNÉ, ÉE (an-pé-né) part. passé du v.

Empêner. Dont le pêne est ajusté sur le palastre : *Serrure EMPÊNÉE*.

EMPÊNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et de pêne). Techn. Ajuster le pêne d'une serrure sur son palastre : *EMPÊNER une serrure*.

EMPENNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — rad. *empenn*). Action de garnir une flèche de plumes : *L'empennage d'une flèche*.

EMPENNE s. f. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Aileron de plume adapté au bois d'une flèche.

EMPENNÉ, ÉE (an-pé-né — part. passé du v. *Empenner*). Une flèche EMPENNÉE. Mortellement atteint d'une flèche empenne. Un oiseau déplorait sa triste destinée.

La Fontaine.

— Par ext. Qui a la forme d'une penne ou grande plume d'oiseau : *Les feuilles ont de grandes feuilles EMPENNÉES*. (A. Karr.)

— *Tout empenne*, Tout d'une pièce, sans tranchement, sans suppression : *On nous plaça les sentences de Cicéron dans la mémoire* toutes empennées, comme *des grains de blé* les lettres et les syllabes sont de la substance de la chose. (Montaigne.)

— Blas. En armoiries, se dit d'un dard, d'un trait, d'un javelot ou d'une flèche qui a des ailerons ou penne marquée sur le fût, et qui est en sautoir. Arc : *D'azur à un arc d'argent, chargé de trois flèches du même, EMPENNÉS d'or*; celle du milieu encochée, et les deux autres passées en sautoir.

EMPENNELLE s. m. (an-pé-ne-la-je — de *empenneler*). Mar. Action de mouiller ensemble deux ancres d'inégale grosseur, la petite étant placée en avant de la grande.

EMPENNELLÉ, ÉE (an-pé-ne-lé) part. passé du v. *Empenneller*. Ancrer EMPENNELLÉ.

EMPENNELLER v. a. ou tr. (an-pé-ne-lé — rad. *empenneler*; double la consonne l devant une syllabe muette : *Empennellez*, il *empennellera*). Mar. Mouiller ensemble deux ancres d'inégale grosseur, la plus petite étant placée en avant de la grosse et amarrée à celle-ci : *EMPENNELLER une ancre*.

EMPENNELLE s. f. (an-pé-ne-lé). Mar. Petite ancre qu'on mouille couramment avec une plus grosse, à laquelle elle est amarrée. On dit aussi EMPENNELLE.

EMPENNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Garnir de plumes, en parlant des flèches : *La notice de Charles EMPENNAIT des flèches avec des plumes de faucon*. (Chateaub.)

— Fig. Décorer d'ornements prétentieux : *Barbariser son style, empennier son génie*, etc., comme ses lecteurs, fleur la vissement.

— Antonyme. Désempennier.

EMPENNON s. m. (an-pé-non). Syn. d'EM-PANNON.

EMPEOIR s. m. (an-pé-oir — de en, et de pêne). Techn. Ciseau recourbé à ses deux extrémités également tranchantes, et dont les serruriers et les menuisiers se servent pour poser les serrures.

Empereur *Eracles* (L') [*l'empereur Eracles*], poème d'aventure, par Gautier d'Arras, trouvère du xiii^e siècle. Traduite en langue allemande, peu après son apparition, par un poète allemand, dont le nom est incertain, mais qui semble être d'environ 1400 vers, a joui d'une grande célébrité au delà du Rhin. Elle se compose de trois parties, d'une valeur inégale. Voici le titre du sujet. Il y avait à Rome un sénateur nommé Miriados et sa femme Casine, qui ne pouvaient avoir d'enfant. Un ange ordonne à Casine de prendre un tapis et un son mari l'ange lui promet qu'elle concevra un fils, et lui recommande de donner aux lépreux le manteau et le tapis. Casine, ayant fait comme il lui était prescrit, accoucha d'un fils, doté à sa naissance de deux facultés extraordinaires : la connaissance des pierres précieuses, celle des chevaux et celle des femmes. Miriados mourut avant que son fils eût atteint sa dixième année; sa veuve, uniquement préoccupée alors du salut de son âme, abandonna toute sa fortune à l'Eglise et, allant plus loin encore, elle conduisit son fils au marché et le vendit comme esclave, moyennant mille besants qu'elle distribua en aumônes. Miriados, devenu esclave, fut acheté par un riche, conquit, fait usage de ses facultés merveilleuses, et l'empereur s'en remit à lui pour qu'il lui choisisse une femme. Toutes les jeunes filles de noble famille sont convoquées à Rome : Eracles les passe en revue, mais à toutes il trouve quelque défaut et congédie l'assemblée. Il se retire en retourne et contemplant l'assemblée, il rencontre sur son chemin une *meschine* (chambrière) et, l'examine et reconnaît en elle la perle des femmes. L'empereur, d'après son conseil, s'unit à la belle Athanasia, et pendant sept ans rien ne vient troubler leur union fortunée. Cependant, forcé de faire une absence, le monarque redoute de laisser sa femme exposée aux tentations, et demande à son favori le meilleur moyen de l'en préserver; Eracles lui conseille de se faire sa femme absente, et lui fait de la sorte la recommandation d'être pénétré de l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPELORE s. m. (an-pé-lo-re — gr. *empe-loros*, de *empe-lô*, je fais le commerce). Antiq. gr. Magistrat lacédémonien qui était chargé de la police des marchés.

EMPELOTÉ, ÉE (an-pé-lo-té) part. passé du v. *Empêloter*. Mis en pelote : *Du fil EMPELOTÉ*.

Fauconn. Se dit de l'oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé : Faucon EMPELOTÉ.

EMPELOTER v. a. ou tr. (an-pé-lo-té — de en, et de pelote). Mettre en pelote : *EMPELOTER du fil*.

Sempeler v. pr. Fauconn. Se dit d'un oiseau qui ne digère pas ce qu'il a avalé, les aliments se roulant en pelote dans son gosier.

EMPELOTONNEMENT s. m. (an-pé-lo-ton-né — de en, et de peloton). Art milit. Evolution par laquelle on forme le peloton d'infanterie : *Deux sections qui se recroisent opèrent un EMPELOTONNEMENT*. (Complém. de l'Acad.)

EMPÉNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — de en, et de pêne). Techn. Ensemble des pièces qui servent à fixer le pêne sur le palastre : *Dans les anciennes serrures, le gros et le petit pêne ont chacun leur EMPÉNAGE séparé, tandis que dans la serrure dite dimochille, les deux pènes sont réunis dans le même EMPÉNAGE*, avec la facilité de pouvoir fonctionner séparément l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPÊNÉ, ÉE (an-pé-né) part. passé du v.

Empêner. Dont le pêne est ajusté sur le palastre : *Serrure EMPÊNÉE*.

EMPÊNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et de pêne). Techn. Ajuster le pêne d'une serrure sur son palastre : *EMPÊNER une serrure*.

EMPENNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — rad. *empenn*). Action de garnir une flèche de plumes : *L'empennage d'une flèche*.

EMPENNE s. f. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Aileron de plume adapté au bois d'une flèche.

EMPENNÉ, ÉE (an-pé-né — part. passé du v. *Empenner*). Une flèche EMPENNÉE. Mortellement atteint d'une flèche empenne. Un oiseau déplorait sa triste destinée.

La Fontaine.

— Par ext. Qui a la forme d'une penne ou grande plume d'oiseau : *Les feuilles ont de grandes feuilles EMPENNÉES*. (A. Karr.)

— *Tout empenne*, Tout d'une pièce, sans tranchement, sans suppression : *On nous plaça les sentences de Cicéron dans la mémoire* toutes empennées, comme *des grains de blé* les lettres et les syllabes sont de la substance de la chose. (Montaigne.)

— Blas. En armoiries, se dit d'un dard, d'un trait, d'un javelot ou d'une flèche qui a des ailerons ou penne marquée sur le fût, et qui est en sautoir. Arc : *D'azur à un arc d'argent, chargé de trois flèches du même, EMPENNÉS d'or*; celle du milieu encochée, et les deux autres passées en sautoir.

EMPENNELLE s. m. (an-pé-ne-la-je — de *empenneler*). Mar. Action de mouiller ensemble deux ancres d'inégale grosseur, la petite étant placée en avant de la grande.

EMPENNELLÉ, ÉE (an-pé-ne-lé) part. passé du v. *Empenneller*. Ancrer EMPENNELLÉ.

EMPENNELLER v. a. ou tr. (an-pé-ne-lé — rad. *empenneler*; double la consonne l devant une syllabe muette : *Empennellez*, il *empennellera*). Mar. Mouiller ensemble deux ancres d'inégale grosseur, la plus petite étant placée en avant de la grosse et amarrée à celle-ci : *EMPENNELLER une ancre*.

EMPENNELLE s. f. (an-pé-ne-lé). Mar. Petite ancre qu'on mouille couramment avec une plus grosse, à laquelle elle est amarrée. On dit aussi EMPENNELLE.

EMPENNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Garnir de plumes, en parlant des flèches : *La notice de Charles EMPENNAIT des flèches avec des plumes de faucon*. (Chateaub.)

— Fig. Décorer d'ornements prétentieux : *Barbariser son style, empennier son génie*, etc., comme ses lecteurs, fleur la vissement.

— Antonyme. Désempennier.

EMPENNON s. m. (an-pé-non). Syn. d'EM-PANNON.

EMPEOIR s. m. (an-pé-oir — de en, et de pêne). Techn. Ciseau recourbé à ses deux extrémités également tranchantes, et dont les serruriers et les menuisiers se servent pour poser les serrures.

Empereur *Eracles* (L') [*l'empereur Eracles*], poème d'aventure, par Gautier d'Arras, trouvère du xiii^e siècle. Traduite en langue allemande, peu après son apparition, par un poète allemand, dont le nom est incertain, mais qui semble être d'environ 1400 vers, a joui d'une grande célébrité au delà du Rhin. Elle se compose de trois parties, d'une valeur inégale. Voici le titre du sujet. Il y avait à Rome un sénateur nommé Miriados et sa femme Casine, qui ne pouvaient avoir d'enfant. Un ange ordonne à Casine de prendre un tapis et un son mari l'ange lui promet qu'elle concevra un fils, et lui recommande de donner aux lépreux le manteau et le tapis. Casine, ayant fait comme il lui était prescrit, accoucha d'un fils, doté à sa naissance de deux facultés extraordinaires : la connaissance des pierres précieuses, celle des chevaux et celle des femmes. Miriados mourut avant que son fils eût atteint sa dixième année; sa veuve, uniquement préoccupée alors du salut de son âme, abandonna toute sa fortune à l'Eglise et, allant plus loin encore, elle conduisit son fils au marché et le vendit comme esclave, moyennant mille besants qu'elle distribua en aumônes. Miriados, devenu esclave, fut acheté par un riche, conquit, fait usage de ses facultés merveilleuses, et l'empereur s'en remit à lui pour qu'il lui choisisse une femme. Toutes les jeunes filles de noble famille sont convoquées à Rome : Eracles les passe en revue, mais à toutes il trouve quelque défaut et congédie l'assemblée. Il se retire en retourne et contemplant l'assemblée, il rencontre sur son chemin une *meschine* (chambrière) et, l'examine et reconnaît en elle la perle des femmes. L'empereur, d'après son conseil, s'unit à la belle Athanasia, et pendant sept ans rien ne vient troubler leur union fortunée. Cependant, forcé de faire une absence, le monarque redoute de laisser sa femme exposée aux tentations, et demande à son favori le meilleur moyen de l'en préserver; Eracles lui conseille de se faire sa femme absente, et lui fait de la sorte la recommandation d'être pénétré de l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPELORE s. m. (an-pé-lo-re — gr. *empe-loros*, de *empe-lô*, je fais le commerce). Antiq. gr. Magistrat lacédémonien qui était chargé de la police des marchés.

EMPELOTÉ, ÉE (an-pé-lo-té) part. passé du v. *Empêloter*. Mis en pelote : *Du fil EMPELOTÉ*.

Fauconn. Se dit de l'oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé : Faucon EMPELOTÉ.

EMPELOTER v. a. ou tr. (an-pé-lo-té — de en, et de pelote). Mettre en pelote : *EMPELOTER du fil*.

Sempeler v. pr. Fauconn. Se dit d'un oiseau qui ne digère pas ce qu'il a avalé, les aliments se roulant en pelote dans son gosier.

EMPELOTONNEMENT s. m. (an-pé-lo-ton-né — de en, et de peloton). Art milit. Evolution par laquelle on forme le peloton d'infanterie : *Deux sections qui se recroisent opèrent un EMPELOTONNEMENT*. (Complém. de l'Acad.)

EMPÉNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — de en, et de pêne). Techn. Ensemble des pièces qui servent à fixer le pêne sur le palastre : *Dans les anciennes serrures, le gros et le petit pêne ont chacun leur EMPÉNAGE séparé, tandis que dans la serrure dite dimochille, les deux pènes sont réunis dans le même EMPÉNAGE*, avec la facilité de pouvoir fonctionner séparément l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPÊNÉ, ÉE (an-pé-né) part. passé du v.

Empêner. Dont le pêne est ajusté sur le palastre : *Serrure EMPÊNÉE*.

EMPÊNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et de pêne). Techn. Ajuster le pêne d'une serrure sur son palastre : *EMPÊNER une serrure*.

EMPENNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — rad. *empenn*). Action de garnir une flèche de plumes : *L'empennage d'une flèche*.

EMPENNE s. f. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Aileron de plume adapté au bois d'une flèche.

EMPENNÉ, ÉE (an-pé-né — part. passé du v. *Empenner*). Une flèche EMPENNÉE. Mortellement atteint d'une flèche empenne. Un oiseau déplorait sa triste destinée.

La Fontaine.

— Par ext. Qui a la forme d'une penne ou grande plume d'oiseau : *Les feuilles ont de grandes feuilles EMPENNÉES*. (A. Karr.)

— *Tout empenne*, Tout d'une pièce, sans tranchement, sans suppression : *On nous plaça les sentences de Cicéron dans la mémoire* toutes empennées, comme *des grains de blé* les lettres et les syllabes sont de la substance de la chose. (Montaigne.)

— Blas. En armoiries, se dit d'un dard, d'un trait, d'un javelot ou d'une flèche qui a des ailerons ou penne marquée sur le fût, et qui est en sautoir. Arc : *D'azur à un arc d'argent, chargé de trois flèches du même, EMPENNÉS d'or*; celle du milieu encochée, et les deux autres passées en sautoir.

EMPENNELLE s. m. (an-pé-ne-la-je — de *empenneler*). Mar. Action de mouiller ensemble deux ancres d'inégale grosseur, la petite étant placée en avant de la grande.

EMPENNELLÉ, ÉE (an-pé-ne-lé) part. passé du v. *Empenneller*. Ancrer EMPENNELLÉ.

EMPENNELLER v. a. ou tr. (an-pé-ne-lé — rad. *empenneler*; double la consonne l devant une syllabe muette : *Empennellez*, il *empennellera*). Mar. Mouiller ensemble deux ancres d'inégale grosseur, la plus petite étant placée en avant de la grosse et amarrée à celle-ci : *EMPENNELLER une ancre*.

EMPENNELLE s. f. (an-pé-ne-lé). Mar. Petite ancre qu'on mouille couramment avec une plus grosse, à laquelle elle est amarrée. On dit aussi EMPENNELLE.

EMPENNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Garnir de plumes, en parlant des flèches : *La notice de Charles EMPENNAIT des flèches avec des plumes de faucon*. (Chateaub.)

— Fig. Décorer d'ornements prétentieux : *Barbariser son style, empennier son génie*, etc., comme ses lecteurs, fleur la vissement.

— Antonyme. Désempennier.

EMPENNON s. m. (an-pé-non). Syn. d'EM-PANNON.

EMPEOIR s. m. (an-pé-oir — de en, et de pêne). Techn. Ciseau recourbé à ses deux extrémités également tranchantes, et dont les serruriers et les menuisiers se servent pour poser les serrures.

Empereur *Eracles* (L') [*l'empereur Eracles*], poème d'aventure, par Gautier d'Arras, trouvère du xiii^e siècle. Traduite en langue allemande, peu après son apparition, par un poète allemand, dont le nom est incertain, mais qui semble être d'environ 1400 vers, a joui d'une grande célébrité au delà du Rhin. Elle se compose de trois parties, d'une valeur inégale. Voici le titre du sujet. Il y avait à Rome un sénateur nommé Miriados et sa femme Casine, qui ne pouvaient avoir d'enfant. Un ange ordonne à Casine de prendre un tapis et un son mari l'ange lui promet qu'elle concevra un fils, et lui recommande de donner aux lépreux le manteau et le tapis. Casine, ayant fait comme il lui était prescrit, accoucha d'un fils, doté à sa naissance de deux facultés extraordinaires : la connaissance des pierres précieuses, celle des chevaux et celle des femmes. Miriados mourut avant que son fils eût atteint sa dixième année; sa veuve, uniquement préoccupée alors du salut de son âme, abandonna toute sa fortune à l'Eglise et, allant plus loin encore, elle conduisit son fils au marché et le vendit comme esclave, moyennant mille besants qu'elle distribua en aumônes. Miriados, devenu esclave, fut acheté par un riche, conquit, fait usage de ses facultés merveilleuses, et l'empereur s'en remit à lui pour qu'il lui choisisse une femme. Toutes les jeunes filles de noble famille sont convoquées à Rome : Eracles les passe en revue, mais à toutes il trouve quelque défaut et congédie l'assemblée. Il se retire en retourne et contemplant l'assemblée, il rencontre sur son chemin une *meschine* (chambrière) et, l'examine et reconnaît en elle la perle des femmes. L'empereur, d'après son conseil, s'unit à la belle Athanasia, et pendant sept ans rien ne vient troubler leur union fortunée. Cependant, forcé de faire une absence, le monarque redoute de laisser sa femme exposée aux tentations, et demande à son favori le meilleur moyen de l'en préserver; Eracles lui conseille de se faire sa femme absente, et lui fait de la sorte la recommandation d'être pénétré de l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPELORE s. m. (an-pé-lo-re — gr. *empe-loros*, de *empe-lô*, je fais le commerce). Antiq. gr. Magistrat lacédémonien qui était chargé de la police des marchés.

EMPELOTÉ, ÉE (an-pé-lo-té) part. passé du v. *Empêloter*. Mis en pelote : *Du fil EMPELOTÉ*.

Fauconn. Se dit de l'oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé : Faucon EMPELOTÉ.

EMPELOTER v. a. ou tr. (an-pé-lo-té — de en, et de pelote). Mettre en pelote : *EMPELOTER du fil*.

Sempeler v. pr. Fauconn. Se dit d'un oiseau qui ne digère pas ce qu'il a avalé, les aliments se roulant en pelote dans son gosier.

EMPELOTONNEMENT s. m. (an-pé-lo-ton-né — de en, et de peloton). Art milit. Evolution par laquelle on forme le peloton d'infanterie : *Deux sections qui se recroisent opèrent un EMPELOTONNEMENT*. (Complém. de l'Acad.)

EMPÉNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — de en, et de pêne). Techn. Ensemble des pièces qui servent à fixer le pêne sur le palastre : *Dans les anciennes serrures, le gros et le petit pêne ont chacun leur EMPÉNAGE séparé, tandis que dans la serrure dite dimochille, les deux pènes sont réunis dans le même EMPÉNAGE*, avec la facilité de pouvoir fonctionner séparément l'un de l'autre. (Lalande.)

EMPÊNÉ, ÉE (an-pé-né) part. passé du v.

Empêner. Dont le pêne est ajusté sur le palastre : *Serrure EMPÊNÉE*.

EMPÊNER v. a. ou tr. (an-pé-né — de en, et de pêne). Techn. Ajuster le pêne d'une serrure sur son palastre : *EMPÊNER une serrure*.

EMPENNAGE s. m. (an-pé-nâ-je — rad. *empenn*). Action de garnir une flèche de plumes : *L'empennage d'une flèche*.

EMPENNE s. f. (an-pé-né — de en, et du lat. *penna*, plume). Aileron de plume adapté au bois d'une flèche.

EMPENNÉ, ÉE (an-pé-né — part. passé du v. *Empenner*). Une flèche EMPENNÉE. Mortellement atteint d'une flèche empenne. Un oiseau déplorait sa triste destinée.

La Fontaine.

— Par ext. Qui a la forme d'une penne ou grande plume d'oiseau : *Les feuilles ont de grandes feuilles EMPENNÉES*. (A. Karr.)

— *Tout empenne*, Tout d'une pièce, sans tranchement, sans suppression : *On nous plaça les sentences de Cicéron dans la mémoire* toutes empennées, comme *des grains de blé* les lettres et les syllabes sont de la substance de la chose. (Montaigne.)

— Blas. En armoiries, se dit d'un dard,